



(RÉ)intégration sociocommunautaire
Partenariat recherche communauté

Trajectoires drogue-crime et rôle des services en dépendance sur le rétablissement et le désistement : points de vue de femmes judiciarisées

Congrès de l'ACFAS
Trois-Rivières, 15 mai 2026

Natacha Brunelle, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières
(UQTR)

Nadia L'Espérance, Ph.D.

CIUSSS de la Mauricie -et-du-Centre-du-Québec

Catherine Arseneault, Ph.D.

Université de Montréal

Rosalie Baril, M. Sc.

CIUSSS de la Mauricie -et-du-Centre-du-Québec

Marie Drolet -Noël

Étudiante de maîtrise, UQTR

Julie -Soleil Meeson, M.Sc.

Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ)
et Université de Montréal



Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec



Mise en contexte

La consommation des femmes

- Bien que la prévalence de la consommation de SPA soit généralement plus élevée chez les hommes que les femmes, celles-ci continuent de représenter environ un tiers des adultes déclarant un trouble de l'usage de substances (TUS) (SAMHSA, 2021);
- Par ailleurs, au Canada et au Québec, plus d'hommes (62 %) que de femmes (38 %) accèdent à un traitement pour un TUS (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS), 2021 ; Fleury et al., 2023).

Mise en contexte (suite)

Les femmes judiciairisées

- Elles commettent généralement des délits moins graves que les hommes (Chené et Chouinard, 2018);
 - La délinquance des femmes est souvent liée à l'interaction entre traumatismes, consommation de SPA et problèmes de santé mentale (Chesney-Lind et Pasko, 2013).
- La population des femmes en détention est croissante depuis quelques décennies (Balfour, 2020; Knittel et al., 2020; Monazzam et Budd, 2023; Zeng, 2019).
 - Plus de consommation de SPA;
 - Des peines minimales obligatoires ajoutées à la Loi réglementant les drogues et les autres substances pour certains délits de drogue (ex. trafic de certaines substances).
- «Selon la tendance générale observée dans la plupart des régions, les femmes, à la fin de l'exercice 2021-2022, présentaient des niveaux de risque et de besoins plus complexes et plus élevés, et une plus grande proportion d'entre elles avaient besoin d'un traitement pour la consommation de substances et de programmes correctionnels par rapport aux cohortes précédentes. »

Mise en context (suite)

Relation drogue et crime

Drogue et crime sont souvent fortement interreliés:

- La majorité des personnes judiciairisées (les femmes comme les hommes) ont une consommation problématique à un moment ou l'autre de leur trajectoire ;
- La majorité des personnes qui suivent un traitement en dépendance ont commis au moins un délit et sont judiciairisées.

Mise en contexte (suite)

Modèles explicatifs des relations drogue -crime

Modèle Tripartite

(Goldstein, 1985)

La consommation de drogue mène à la délinquance:

- Modèle **psychopharmacologique**

Drogues : intoxication (ou sevrage)

Réactions psychopharmacologiques

Violence

- Modèle **économico-compulsif**

Drogues : dépendance (TUS)

Coûts élevés vs revenus légaux insuffisants

Crimes lucratifs

- Modèle **systemique**

Drogues : marché illicite

Violence en tant que stratégie de gestion et de protection

Modèle causal inversé

(Faupel, 1991; Brochu et Parent 2005)

La délinquance mène à la consommation:

Criminalité

- Argent
- Contacts
- Connaissances
- Légitimation

Drogues

Modèle de réciprocité

(Edmunds et al., 1998)

Facteurs de risque communs

(Ben Amar, 2020; Hawkins *et al.* 1992; Vitaro *et al.*, 2000)

Sans cause commune

(White, 1990; Brochu et al., 2003)

Mise en contexte (suite)

Relation drogue -crime et services en dépendance

Ce sont souvent les mêmes individus qu'on retrouve dans les secteurs d'intervention correctionnels et de la dépendance.

(Brochu, Brunelle et Plourde, 2016)

On observe des effets des services au long cours et un cumul des services est souvent nécessaire;

Un impact positif documenté du traitement de la dépendance est la diminution significative de la récidive criminelle.

(Brochu et al., 2014)

Un des enjeux principaux de la criminalité des femmes incarcérées est leur dépendance à une ou des SPA.

Le traitement de leur dépendance peut ainsi soutenir leur désistement

(ministère de la Justice du Canada, 2025)

Mise en contexte (suite)

Le désistement (arrêt) du crime ?

Désistement primaire / de l'acte

Ne pas commettre de délits. S'observe par les comportements.

Désistement secondaire / identitaire

Changement identitaire. S'observe dans le récit de sa trajectoire.

Désistement tertiaire / relationnel et social

Reconnaissance des changements par les autres. S'observe dans la nature des relations sociales et dans le sentiment d'appartenance sociale

Mise en contexte (suite)

Le désistement assisté

« toute intervention auprès d'une personne judiciarisée qui vise, directement ou indirectement, le maintien d'une abstinence du crime »

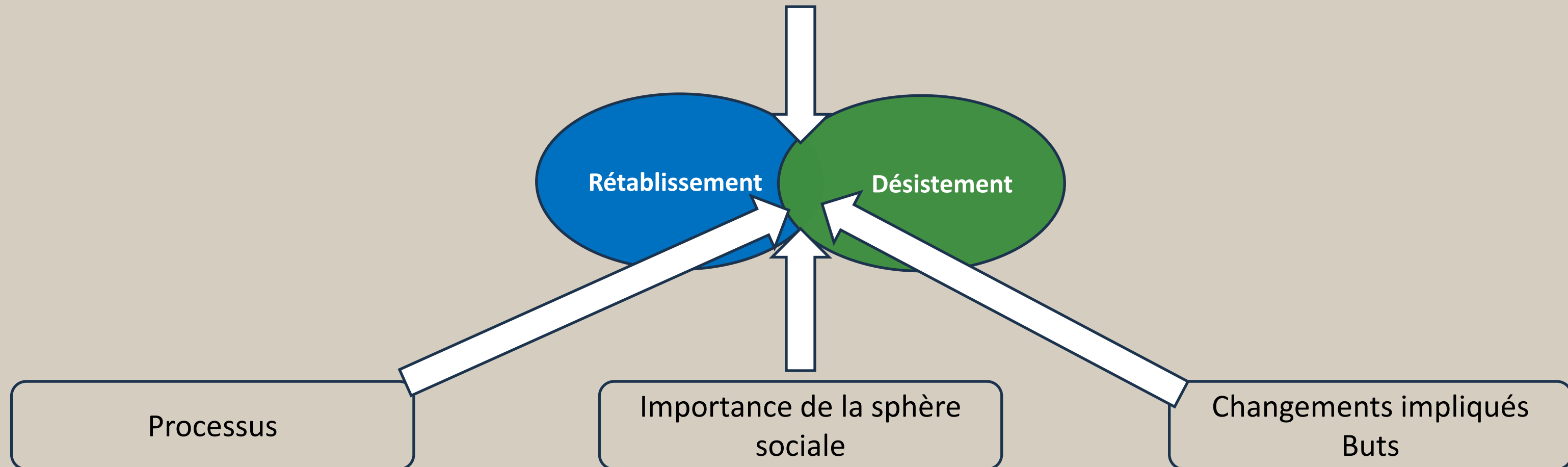
(F. -Dufour, Villeneuve et Perron, 2018, p. 213)

- McNeill et ses collègues (2012) ont défini huit principes rattachés à l'intervention qui sont susceptibles de contribuer au désistement :
 - Gérer les écarts et les rechutes de façon constructive
 - Adopter des approches individualisées et centrées sur la personne
 - Développer et maintenir la motivation et l'espoir
 - Insister sur l'aspect relationnel du désistement
 - Accroître les forces et les ressources
 - Encourager l'agentivité
 - Développer le capital humain et social
 - Reconnaître et certifier le changement et les progrès accomplis

Mise en contexte (suite)

Les points communs entre le désistement et le rétablissement (Best et al., 2020)

Les comportements à la source
=
Réponses à
un faible capital social
et un manque de ressources positives pour atteindre ses buts



Mise en contexte (suite)

Résumé

- Le rétablissement face aux problèmes de dépendance aux SPA est multidimensionnel et s'opère à long terme (Brochu et al., 2014), tout comme le désistement du crime;
- Best (2019) mentionne à quel point les processus de rétablissement et ceux du désistement ont des caractéristiques en commun et sont interreliés (Best, 2019 ; Brunelle et al., 2024);
- Puisque le traitement de la dépendance contribue à la diminution de la récidive criminelle, il est permis de penser que les personnes intervenant en dépendance puissent être des agents de désistement du crime.

Questions de recherche

1

Quelles expériences, perceptions et dynamiques marquent les trajectoires des femmes judiciairisées éprouvant ou ayant éprouvé des problèmes de consommation de SPA ?

2

En quoi les services et les personnes intervenant en dépendance font-ils un travail de désistement assisté auprès d'elles ?

MÉTHODE

Outils de
collecte de
données et
analyses

- Étude qualitative à deux temps de mesure (T1 et T2);
- Des entretiens qualitatifs semi-structurés ont été réalisés auprès de 140 personnes judiciarisées âgées de 16 à 35 ans dans trois régions du Québec (T1, 22 % de femmes) :
 - 67 ont été réinterrogées (T2) 20 mois plus tard en moyenne (22 % de femmes) ;
- Thèmes abordés inclus :
 - la trajectoire psychosociale et déviante des participants ;
 - les différents services qu'ils ont reçus;
 - leur perception de leur parcours et ;
 - leurs opinions sur ce qui leur est ou leur serait utile pour faciliter leur désistement du crime et leur (ré)intégration sociale et communautaire.
- Une analyse thématique a été utilisée.

Sous-
échantillon
de cette
étude (T1)

FEMMES

- **17** femmes judiciarisées de 16 à 35 ans de trois régions québécoises ayant obtenu des services en dépendance;
- Âge moyen au T1 : 29 ans;
- 53 % célibataires;
- 65 % sans emploi;
- Délits commis (ordre décroissant) : vols (59 %); bris de condition (59 %); conduite avec facultés affaiblies (53 %); possession de drogues (47 %); trafic de drogue (47 %); voies de fait (41 %)...
- 35 % ont déjà été détenues au provincial et 18 % au fédéral et provincial;
- Recrutées dans le secteur de la dépendance (59 %); correctionnel (18 %); employabilité (12 %); hébergement (6 %) et jeunes contrevenantes (LSJPA) (5 %).

HOMMES

- **43** hommes judiciarisés des trois régions ayant reçu des services en dépendance;
- Âge moyen au T1 : 26 ans;
- 60 % célibataires;
- 58 % sans emploi;
- Délits commis (ordre décroissant) : voies de fait (70 %); vols (67 %); trafic de drogue (53 %); méfaits (51 %); bris de condition (49 %); possession de drogue (44 %)...
- 63 % ont déjà été détenus au provincial et 5% au fédéral et provincial;
- Recrutés dans le secteur correctionnel (30 %); de la dépendance (23 %); de la santé mentale (16 %); de la justice réparatrice (14 %); jeunes contrevenants (LSJPA) (12 %); autres (5 %).

RÉSULTATS

TOUT D'ABORD :
autant pour les hommes
que les femmes, la
consommation de SPA et
les activités criminelles
sont étroitement
interreliées

- Commettre des délits en état d'intoxication ou en sevrage;
- La nature des délits commis directement reliée à leur consommation de SPA (ex. possession ou vente de drogues, conduite avec facultés affaiblies);
- Commettre des délits dans le but de se procurer des SPA ou de les payer;
- La dépendance aux SPA les rendant plus susceptibles de commettre des délits alors que, pour certains, c'est la délinquance qui les a conduits à la consommation de SPA.

TOUT D'ABORD :
iels considèrent que ça
va mieux dans plusieurs
sphères de leur vie
quand iels diminuent ou
cessent de consommer
des SPA

J'ai arrêté de consommer. J'ai repris le contrôle de ma vie. J'ai arrêté de manquer l'école parce que j'étais trop gelée. Maintenant, j'y vais tous les jours. J'ai un emploi. Je fais tous mes suivis de probation.

Jasmine

Quand j'pas en consommation, j'pas quelqu'un qui fait des délits. J'aime mieux travailler ou aller à l'école.

Intervieweur : Puis, aurais-tu un conseil à donner à quelqu'un qui souhaiterait commettre moins de délits ?

De ne pas se geler.

Éric

1. Quelles expériences, perceptions et dynamiques marquent les trajectoires des femmes judiciairisées éprouvant ou ayant éprouvé des problèmes de consommation de SPA ?

- Nature des délits commis ;
- Plusieurs ont été recrutées par leur chum pour vendre des SPA ou consomment avec lui ;
- Certaines ont vécu des expériences de violence conjugale ou des agressions sexuelles;

En plus que c'était une relation vraiment toxique là, pour vrai. C'était pas agréable là. J'ai décidé... Ben en fait, j'ai eu besoin d'une aide extérieure, pour pouvoir sortir de là. Je pouvais pas partir de là tsé comme par moi-même. Ben dans le fond, j'ai vécu de la violence conjugale. Je voulais arrêter de consommer pis je voulais sortir de là.

Jasmine

1. Quelles expériences, perceptions et dynamiques marquent les trajectoires des femmes judiciairisées éprouvant ou ayant éprouvé des problèmes de consommation de SPA ?

- La grossesse comme raison de réduire sa consommation ou d'utiliser des services en dépendance, mais aussi parfois comme raison associée à leur rechute ou à une augmentation de leur consommation, notamment en cas de dépression postpartum;

Non, mais quand je suis tombée enceinte, je ne vivais pu pour moi... Faque, je faisais attention à moi pendant 9 mois. Il [son fils] m'a comme sauvé la vie. On s'était entendu avec [nom de son ex] qu'il retourne travailler... Mais il est jamais retourné travailler. J'ai fait une dépression postpartum pis il a continué à vendre de plus en plus, des choses différentes,...il vendait à la maison... J'ai commencé à faire de la Kétamine pis du GHB à ce moment-là... On a eu la visite de la DPJ chez nous... Ils nous ont obligés à faire un *piss test*... J'ai capoté... Je me suis inscrite en thérapie... Je voulais être *clean* pour pouvoir avoir mon fils.

Éléonore

1. Quelles expériences, perceptions et dynamiques marquent les trajectoires des femmes judiciairisées éprouvant ou ayant éprouvé des problèmes de consommation de SPA ?

- Sentiment de responsabilité envers leur chien associé à une certaine réduction des méfaits ;

Je me suis achetée un chien l'année passée. Tsé, veux, veux pas là, tu as un chien, tu as une responsabilité là. Tu peux pas genre découcher en état d'ébriété ou ben, partir sur la brosse pendant deux jours là. Tu as un chien à t'occuper chez vous, faut que tu le nourrisses faque... tsé, c'est con, mais veux, veux pas, euh, faut que tu aies une conscience là... Est-ce que ça m'aide à gérer ma consommation ? Ça m'aide plus à gérer mes excès. Je vais quand même consommer chez nous, même si j'ai un chien, mais c'est juste que je me dirais pas après trois, quatre verres : « Ah, je m'en vais chez mon ami, je m'en vais continuer ça » pis tsé, je laisse le chien tout seul à la maison pis je reviens juste le lendemain. Avant c'était ça là. C'était comme des décisions très impulsives. Mais là, je peux pas faire ça là.

Antoinette

2. En quoi les services et les personnes intervenant en dépendance font-ils un travail de désistement assisté auprès d'elles ?

Désistement primaire: comportemental (de l'acte)

Disons que là je rechuterais solidement, je referais une thérapie fermée. Parce que vous savez, je vois aussi ça un peu comme un arrêt d'agir. Là, il faut freiner parce que là, on est sur un dérapage solide.

Antoinette

Désistement secondaire: identitaire

J'ai toujours été quelqu'un qui a voulu être là pour ma famille, mais il y avait pas de... c'était pas quelque chose que je pouvais maintenir, parce que j'étais pas une personne fiable. J'étais ma propre ennemie. Dans le sens où j'avais souvent des bonnes intentions, mais à cause que la consommation était présente dans ma vie, ça faisait que je pouvais pas vraiment être là autant que je voulais, donc euh... j'étais là en surface. C'est ça. Ça manquait d'authenticité, pis autour de moi, ben les gens le sentaient euh... je pouvais donner de mon temps, mais là maintenant, ce que je trouve intéressant, c'est que je suis moi-même.

Aline

Désistement tertiaire: social

J'ai recréé des liens avec ma famille. C'est sûr que la consommation a beaucoup affecté tout ça. Mais depuis les deux dernières années... justement quand j'ai euh ben changé ma vie, euh j'ai vraiment recréé des liens avec eux pis autant moi j'ai changé certaines choses, mais eux aussi... Moi j'ai changé beaucoup de choses, mais mes parents aussi ont changé certains comportements à eux qui étaient ben néfastes pour eux-mêmes. Ma sœur aussi... on a toute mis du sien pour améliorer toutes nos relations ensemble pis ça va vraiment bien.

Béatrice

2. En quoi les services et les personnes intervenant en dépendance font-ils un travail de désistement assisté auprès d'elles ?

- Plusieurs participantes ont nommé avoir développé un lien de confiance avec les intervenants en dépendance. Elles apprécient leur attitude de non-jugement, leur ouverture, leur disponibilité et leur persévérance :

Je lui ai dit: « Je t'ai beaucoup aimé, parce qu'au fond, tu juges pas le monde. Tu apprends à la connaître. Pis malgré que j'ai fait des faux pas, des conneries et tout, il y a pas une fois ou tu m'as regardée croche. Au contraire, tu as juste voulu essayer de comprendre mon ancienne mentalité. Qu'est-ce que je suis devenue? Comment j'ai évolué? Pis c'est gratifiant...» Je veux garder mon affirmation, être capable de m'affirmer comme je le fais live. Garder ma mentalité face à la toxicomanie, que c'est caca, pas bon pour moi. Réaliser que je suis une fille avec du potentiel, avant je le voyais pas, je voyais juste le noir, le négatif. Maintenant, quand je me réveille le matin j'ai hâte. Je sais c'est quoi mon potentiel.

Chantal

- Certaines participantes mentionnent que c'est aidant quand les intervenants sont d'anciens consommateurs, favorisant l'ouverture à ceux-ci :

C'est drôle à l'[organisme en dépendance X], j'avais comme beaucoup plus tendance à m'ouvrir avec les gens, les intervenants là-bas qui avaient consommé. On dirait que c'était tangible. On dirait, tandis que... il y en avait que c'était vraiment plus théorique là. Pis je sais pas. On dirait qu'ils pouvaient me comprendre. Peut-être que c'était moins crédible à mes yeux, leurs conseils [ceux des intervenants sans savoir expérientiel] justement.

Fanny

DISCUSSION

Particularités des femmes judiciairisées ayant eu recours aux services en dépendance

- Nature des délits commis :
 - Moins graves que ceux commis par les hommes en général (Balfour, 2020; Chéné et Chouinard, 2018).
- Victimisation sexuelle et conjugale :
 - Majorité des femmes incarcérées ont été victimes d'abus sexuels ou physiques (Jones et al., 2019). Pour adapter l'intervention à cette réalité, plusieurs auteurs recommandent d'utiliser une **approche sensible au trauma** avec les femmes judiciairisées notamment (Strong -Jones et al., 2024).
- Délinquance et/ ou consommation de SPA du conjoint :
 - Par exemple, un contexte de violence conjugale rend parfois les femmes complices de la délinquance du conjoint, notamment de leur trafic de drogue et les rend vulnérables/dépendantes financièrement de celui-ci (Barlow et Weare , 2019; Smith, 2017).

Particularités des femmes judiciarisées ayant eu recours aux services en dépendance (suite)

- **Grossesse et dépression post-partum;**
 - **Grossesse comme point tournant vers un rétablissement** (Begun et al., 2019; Bello et al., 2021; Fast et al., 2023) ;
 - **Dépression post-partum et charge parentale comme facteurs associés à une augmentation de la consommation ou des rechutes** (Couvrette et al., 2016).
- **Sens des responsabilités envers leur chien ;**
 - **Le rôle aidant des chiens de travail dans le rétablissement de la dépendance, notamment en détention** (Williamson, Gibson et Dell, 2023).

Le rôle des services en dépendance dans le désistement (arrêt) de la délinquance?

Désistement primaire/ de l'acte

Ne pas commettre de délits.

S'observe par les
comportements.

Maruna, Immerigeon et LeBel, 2004; McNeill, 2016; McNeill et Schinkel, 2024; Nugent et Schinkel, 2016; Villeneuve, F.-Dufour et Farrall, 2020

Services en
dépendance (SeD) vs
moins de récidive
criminelle

Désistement secondaire/ identitaire

Changement identitaire.

S'observe dans le récit de sa
trajectoire.

SeD vs identité

Désistement tertiaire/ Relationnel et social

Reconnaissance des changements par les
autres. S'observe dans la nature des
relations sociales et dans le sentiment
d'appartenance sociale.

SeD vs appartenance sociale,
valorisation des progrès et pont
avec la communauté
Utilisation du savoir expérientiel

Le rôle des intervenants et services en dépendance dans le désistement de la délinquance?

Désistement assisté

« toute intervention auprès d'une personne judiciairisée qui vise, directement ou indirectement, le maintien d'une abstinence du crime »

(F. -Dufour, Villeneuve et Perron, 2018, p. 213)

En développant une relation fondée sur l'écoute et la parole et en insistant sur les motivations, les opportunités et les capacités des personnes judiciairisées. (McCulloch, 2005; McNeill, 2009)

- vs méfiance des personnes judiciairisées, dans un contexte de roulement de personnel de surcroit (Brunelle et al. 2014)

Le rétablissement peut commencer par un traitement clinique spécialisé, mais il sera toujours soutenu par les efforts déployés dans la communauté.

(Best, 2019)

Le rétablissement et le désistement ont des caractéristiques communes: long terme; changements dans les réseaux sociaux; opportunités de (ré)intégration au niveau communautaire.

(Best, 2019)

Les principes de McNeill et al. (2012)

2. En quoi les services et les personnes intervenant en dépendance font-elles un travail de désistement assisté auprès d'elles ?

Les 8 principes de McNeill et al. (2012)

- Gérer les écarts et les rechutes de façon constructive;
- Adopter des approches individualisées et centrées sur la personne;
- Développer et maintenir la motivation et l'**espoir**;
- Insister sur l'aspect relationnel du désistement;
- Accroître les forces et les ressources;
- Encourager l'agentivité;
- Développer le capital humain et social;
- Reconnaître et certifier le changement et les progrès accomplis.

CONCLUSION

- Les femmes judiciarisées, au-delà de leur consommation de SPA, présentent des caractéristiques spécifiques dont il faut tenir compte dans l'intervention, peu importe le contexte de celle-ci;
 - utilisation des approches sensibles:
 - au genre;
 - au trauma.
 - utilisation d'approches holistiques et intégrées;
 - utilisation de la zoothérapie.
- Les services et les intervenants en dépendance sont des alliés importants du désistement du crime chez les femmes (et les hommes) judiciarisées;
 - Il faut mieux soutenir financièrement les services en dépendance.
- Le travail de collaboration entre les services correctionnels et les services en dépendance est essentiel pour aider ces femmes dans leur rétablissement et leur désistement et ainsi contribuer à leur mieux-être, à celui de leur entourage et de leur communauté, mais aussi pour contribuer à rendre notre société plus inclusive et sûre;
 - Encore de l'amélioration à apporter quant à ces collaborations.

Pour en savoir plus sur les résultats de cette présentation :
Revue *Criminologie* <https://www.erudit.org/fr/revues/crimino/2025-v58-n2-crimino010430/1121881ar/>

Pour en savoir plus sur le programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35* (SSHRC partnership grant, 2018-2026), ses membres chercheurs et de la communauté, ses projets de recherche et ses productions

Web site:

www.reso1635.ca

Facebook page:

(RÉ)SO 16-35

Si vous avez des questions ou si vous désirez obtenir une copie de la présentation, contactez

Natacha.Brunelle@uqtr.ca

ou

Nadia_Lesperance@ssss.gouv.qc.ca

Des questions ?





MERCI

Références

- Annison, J., Byng, R. et Quinn, C. (2019). Women offenders: Promoting a holistic approach and continuity of care across criminal justice and health interventions. *Criminology & Criminal Justice*, 19(4) 385–403. DOI: 10.1177/1748895818773805
- Balfour, G. (2020). Women in Custody. Dans *Adults Corrections in Canada*, par J. Winterdyk et M. Winrath, (p. 147-166), de Sitter Publications.
- Barlow, C., Weare, S. (2019). Women as co-offenders : Pathways into crime and offending motivations, *The Howard Journal*, 58(1) 86-103.
- Begun, S., Frey, C., Combs, K. M. et Torrie, M. (2019). « I guess it would be a good shock »: A qualitative examination of homeless youths' diverse pregnancy attitudes. *Children and Youth Services Review*, 99, 87-96. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.01.029>
- Bello, J. K., Johnson, A. et Skiöld-Hanlin, S. (2021). Perspectives on preconception health among formerly incarcerated women with substance use disorders. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 131, 108545. <https://doi.org/10.1016/j.jsat.2021.108545>
- Ben Amar, M. (2020). Drogues toxicomanie et criminalité. Canada: Éditions Yvon Blais.
- Best, D. (2019). *Pathways to Recovery and Desistance*. Policy Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctvpwhfpp>
- Best, D. & Colman, C. (2020). Strengths-based approaches to crime and substance use. Oxon: Routledge.
- Brunelle, N., Bertrand, K., Flores-Aranda, J., Patenaude, C., Landry, M., Lafontaine, J. et Brochu, S. (2014). Trajectoires de consommation : les influences du point de vue des personnes toxicomanes. Dans S. Brochu, M. Landry, K. Bertrand, N. Brunelle et C. Patenaude (Dir.), *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes* (p. 113-149). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Brunelle, N., L'Esperance, N., Meeson, J.-S., Lapointe, S. et Drolet-Noël, M. (2024). Effets positifs des interventions en dépendance sur le rétablissement et le désistement du crime. Dans I. F.-Dufour, N. Brunelle, R. C.-Dube et D. Henry (dir.). *Désistement et (ré)intégration sociocommunautaire : L'expérience de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans*. Collection Devenir Adulte. Presses de l'Université du Québec.
- Brochu, S., Brunelle, N. et Plourde C. (2016). *Drogue et criminalité : une relation complexe. 3^{ième} édition revue et augmentée*. Montréal, QC : Presses de l'Université de Montréal.
- Brochu, S., Landry, M., Bertrand, K., Brunelle, N. et Patenaude, C. (2014). *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.

Références

(suite)

- Brochu, S. & Parent, I. (2005), *Les flambeurs. Trajectoires d'usagers de cocaïne*, Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
- Brunelle, N., L'Espérance, N., Arseneault, C., Baril, R., C., Drolet-Noël, M. et Meeson, J.-S. (2025). Points de vue des femmes judiciairisées : trajectoires drogue-crime et rôle des services en dépendance sur leur rétablissement et leur désistement. *Revue Criminologie*. 58(2), 187-213.
- Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS). (2021). *Traitement de l'usage de substances au Canada 2017-2018*. Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. <https://www.ccsa.ca/fr/traitement-de-lusage-de-substances-au-canada-en-2017-2018-infographie>
- Chené, B. et Chouinard, E. (2018). *Profil des femmes confiées aux Services correctionnels en 2015-2016*. Québec, Direction générale des services correctionnels, ministère de la Sécurité publique.
- Chesney-Lind, M. et Pasko, L. (2013). *The female offender. Girls, women and crime*. Third edition. Sage Publications.
- Clarke, J. G., Hebert, M. R., Rosengard, C., Rose, J. S., DaSilva, K. M. et Stein, M. D. (2006). Reproductive health care and family planning needs among incarcerated women. *American Journal of Public Health*, 96(5), 834–839.
- Couvrette, A., Brochu, S. et Plourde, C. (2016). The “deviant good mother”: Motherhood experiences of substance-using and lawbreaking women. *Journal of Drug Issues*, 46(4), 292-307. <https://doi.org/10.1177/0022042616649003>
- Edmunds, M., May, T., Hearnden, I. and Hough, M. (1998). Arrest Referral: Emerging Lessons from Research. Drugs Prevention Initiative paper 23. London: Home Office.
- Fast, D., Charlesworth, R., Thulien, M., Krüsi, A., Buxton, J., West, S., Chase, C. et Manson, D. (2023). Staying together no matter what: Becoming young parents on the streets of Vancouver. *Culture, Medicine, and Psychiatry: An International Journal of Cross-Cultural Health Research*. <https://doi.org/10.1007/s11013-022-09813-1>
- Faupel, C. (1991). *Shooting Dope: Career Patterns of Hard-Core Heroin Users*. Gainesville, FL: University Press of Florida.
- Fleury, M.J., Cao, Z. et Huynh, C. (2023). Profiles of quality of outpatient care use, associated sociodemographic and clinical characteristics, and adverse outcomes among patients with substance-related disorders. *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, 18(1). <https://doi.org/10.1186/s13011-022-00511-0>
- F.-Dufour, I., Villeneuve, M.-P. et Perron, C. (2018). Les interventions informelles de désistement assisté : une étude de la portée. *Revue Canadienne de Criminologie et de Justice Pénale*, 60(2), 206-240. DOI : 10.3138/cjccj.2017-0026.r1
- Goldstein, P.J. (1985). The Drugs/Violence Nexus: A Tripartite Conceptual Framework. *Journal of Drug Issues*, 39, 143-174.
- Hawkins, J.D., Catalano, R.F. & Miller, J.Y. (1992). Risk and protective factors for alcohol and other drug problems in adolescence and early adulthood: implications for substance abuse prevention. *Psychology Bulletin*, 112(1), 64-105.
- Jones, M.S., Mitchell Peck, B., Sharp, S.F. et McLeod, D.A. (2019) Childhood adversity an intimate partner violence in adulthood: The mediating influence of PTSD in a sample of women prisoners. *Journal of interpersonal violence*, 00(0) 1-25.
- Knittel, A. K., Shook-Sa, B. E., Rudolph, J.,... Adimora, A. A. (2020). Incarceration and number of sexual partners after incarceration among vulnerable US women, 2007–2017. *American Journal of Public Health*, 110(S1), S100–s108. <https://doi.org/10.2105/ajph.2019.305410>.
- Maruna, S., Immarigeon, R. et LeBel, T. P. (2004). Ex-offender reintegration : Theory and practice. Dans S. Maruna et R. Immarigeon (dir.), *After crime and punishment : Pathways to offender Reintegration* (p. 181-197). Cullompton, Royaume-Uni : Willan Publishing.

Références (suite)

- McCulloch, T. (2005). Probation, social context and desistance: Retracing the relationship. *Probation Journal*, 52(1): 822.
- McNeill, F., Farrall, S., Lightowler, C. et Maruna, S. (2012). *How and why people stop offending: Discovering desistance*. Institute for Research and Innovation in Social Services
- McNeill, F. (2009). *Towards Effective Practice in Offender Supervision*. Glasgow: Scottish Centre for Crime and Justice Research.
- McNeill, F. (2016). Desistance and criminal justice in Scotland. Dans H. Croall, G. Mooney et G. Munro (dir.), *Crime, justice and society in Scotland* (p. 200-216). Londres, Royaume-Uni : Routledge.
- McNeill, F. et Schinkel, M. (2024) Tertiary or relational desistance: contested belonging. *International Journal of Criminal Justice*, 6(1), June 2024, 47-74.
- Ministère de la Justice du Canada. (2025). Les femmes et le système de justice pénale. Gouvernement du Canada. <https://www.justice.gc.ca/socjs-esjp/fr/women-femmes/lm-sp>
- Monazzam, N. et Budd, K. M. (2019). *Incarcerated women and girls. The Sentencing Project*. <https://www.sentencingproject.org/fact-sheet/incarcerated-women-and-girls/>
- Monazzam, N. et Budd, KM. (2023). Fiche d'information : femmes et filles incarcérées. Le projet sur la détermination de la peine. <https://www.sentencingproject.org/fact-sheet/incarcerated-women-and-girls/>
- Nugent, B., & Schinkel, M. (2016). The Pains of Desistance. *Criminology & Criminal Justice* [advanced online access]: 1-17
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4e éd.). Paris: Armand Colin.
- SAMHSA (Substance Abuse and Mental Health Services Administration) Advisory. (2021). *Addressing the Specific Needs of Women for Treatment of Substance Use Disorders*. <https://store.samhsa.gov/sites/default/files/pep20-06-04-002.pdf>
- Sampson, R. J. et Laub, J. H. (2012). Théorie du parcours de vie et étude à long terme des parcours délinquants. Dans M. Mohammed (dir.), *Les sorties de la délinquance : théories, méthodes, enquêtes*. Paris : La Découverte.
- Smith, V.C. (2017). Substance-abusing female offenders as victims: Chronological sequencing of pathways into the criminal justice system. *Victims & offenders*, 12(1), 113-137.

Références (suite)

- Strong-Jones, S., Brant, K., Kreager, D., Harrison, E et Jones, A. (2024) Adverse effects of criminal legal system involvement: a qualitative study examining the role of incarceration and reentry on substance use trajectories among women with opioid use disorders. *BMC Global and Public Health*, 2(26). <https://doi.org/10.1186/s44263-024-00058-1>
- Villeneuve, M.-P., F.-Dufour, I., & Farrall, S. (2020). Désistement assisté en contexte formel : une étude de la portée. *Criminologie*, 53(1), 41-72.
- Vitaro, F. (2000). *Prévention des Problèmes d'Adaptation Chez les Enfants et les Adolescents-Tome 1: Les Problèmes Internalisés* (Vol. 1). PUQ.
- White, H. R. (1990). The drug use-delinquency connection in adolescence. In R. A. Weisheit (Ed.), *Drugs, crime and the criminal justice system* (pp. 215–256). Academy of Criminal Justice Sciences; Anderson Publishing Co.
- Williamson, L., Gibson, M. et Dell, C.A. (2023) *The Helping Roles of Working Dogs in Substance Use Recovery*. CCSA Issues of Substance Conference 2023.
- Zeng, Z. (2019, avril). *Jail inmates in 2017*. U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, Bureau of Justice Statistics. <https://bjs.ojp.gov/library/publications/jail-inmates-2017>